

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

R.M.

Gaston Miron

Volume 3, numéro 2 (14), mars-avril 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59832ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Miron, G. (1961). R.M. *Liberté*, 3(2), 543–544.

R. M.

*à ma fiancée,
quand j'en avais une.*

I

Comme aujourd'hui quand me quitte cette fille
chaque fois j'ai saigné à n'en pas tarir
par les sources et les noeuds qui m'enchevêtrent.
Et je ne suis plus qu'un homme descendu à sa boue
chagrins et pluies couronnent ma tête hagarde
et tandis que l'oiseau s'émiette dans la pierre
les fleurs avancées du monde agonisent de froid
et le fleuve remonte seul debout dans ses vents.

II

Je me creusais un sillon aux larges épaules
au bout son visage montait comme l'horizon. . .

Maintenant je suis pioché d'un mal épieu
Christ comme tous les christs de par le monde
couchés dans les rafales lucides de leur amour
qui seul amour change la face de l'homme
qui seul amour a pouvoir d'orienter
sur la mort blanche des destins bien en cible.

Je t'aime il ne me reste plus que les lèvres
pour te le dire dans mon ramas de ténèbres,
le reste est mon corps igné ma douleur cymbale
nuit basalte de mon sang et mon coeur derrick
je cahote dans mes veines de carcasse et de boucane.

La souffrance a les yeux vides du fer blanc
elle ravage en dessous comme un feu de terre noire
la souffrance la pas belle et qui déforme
est dans l'âme un paysage de la mort de l'âme.

O Mon Amour Ma Rose Stellaire Ma Rose Bouée Ma
Rose Eternité
ma caille de tendresse et mon joug d'espérance
tu fus mon amour aux seins de pommiers en fleurs
dans la chaleur de midi violente

Gaston MIRON